

**Vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation
Religieuse Ursuline, Fondatrice du mo-
nastère de Québec.**

(Suite et fin.)

Désormais la vie apostolique de la Mère Marie de l'Incarnation semble terminée. Les années qui lui reste à passer sur la terre vont s'écouler dans des souffrances comparables à celles des martyrs. C'est par là que Dieu achève l'œuvre de sa sanctification. " En l'année 1664, " écrit-elle, il plut à la Divine Bonté de me visiter par " une grande maladie et de m'y disposer d'une manière " tout extraordinaire, et tout aimable. Je vis en songe Notre " Seigneur attaché à la Croix et entièrement couvert de " plaies. Il gémissait d'une manière attendrissante et j'avais " une forte impression qu'il cherchait quelque âme fidèle " pour lui donner du soulagement dans ses extrêmes douleurs. Je n'en vis pas davantage, mais ma maladie étant " venue ensuite, il me demeura dans l'esprit une impression si forte et si vive de ce Divin Sauveur crucifié, qu'il " me semblait l'avoir continuellement sous les yeux, comme prenant néanmoins qu'il ne me faisait part que d'une partie " de sa Croix, bien que mes douleurs fussent des plus violentes et des plus insupportables. " Elle ajoute, faisant " allusion à ses souffrances : J'y sens de l'attachement et " j'ai peur que mes lâchetés n'obligent la Divine Bonté de " me les ôter ou du moins de les modérer. De mon côté, " j'aime mieux cette Croix que toutes les délices du monde. C'est la Bonté de Dieu qui m'a envoyé ces maladies " comme un gage très précieux de son amour, ce dont je " la remercie de tout cœur. "

Ses infirmités n'empêchèrent pas qu'elle ne fût réélue